"Cette année, le Comptoir nouveau!"

Autor(en): **J.-M.R. / Kunz, Béat**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 27

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Cette année, **le Comptoir nouveau!**»

Désormais en main d'un groupe privé, Beaulieu entend redonner son lustre d'antan à la foire lausannoise avec un retour en force de l'agriculture. Parole de Béat Kunz, directeur général.

Au mur du grand patron, aucun diplôme universitaire (même s'il est économiste de formation), mais des attestations de la Confrérie du Guillon, des Vignerons fribourgeois et autres associations fleurant bon le terroir et la gastronomie. A 50 ans, Béat Kunz, directeur général de MCH Beaulieu Lausanne, est fier de ses racines et de celles du Comptoir suisse qui fut naguère le vaisseau amiral de l'agriculture romande. Un rôle que la foire devrait retrouver dès 2011, tout en faisant la part belle à d'innombrables nouveautés.

Dynamique et persuasif, le manager promet en effet de casser l'image ringarde qui était un peu devenue celle de cette manifestation. Et pour convaincre, les grands moyens ont été utilisés, y compris une baisse des tarifs et, mieux encore, une journée officielle, le vendredi 16 septembre, où l'entrée sera libre.

L'agriculture marque son grand retour au Comptoir suisse.

Pour redynamiser le Comptoir suisse, vous entendez choisir une thématique qui servira de fil rouge à chaque édition. Une solution éprouvée dans les autres foires gérées par votre groupe?

Non. C'est une idée apparue à la lecture d'un magazine alémanique qui avait établi la liste des préoccupations des Suisses. En première place figurait la santé, le fil rouge de l'édition 2011. La deuxième étant la nourriture, le thème prochain.

Ce n'est donc pas une idée qui vous a été suggérée par l'un ou l'autre responsable politique?

Aucunement. Il y a peut-être eu par le passé une prédominance politique à Beaulieu. Mais aujourd'hui, la place est entre les mains d'un groupe privé qui est non seulement ouvert à toutes les idées, mais aussi à l'ensemble de la classe politique. Vous savez, nous avons besoin de l'adhésion de tous pour le futur avec le projet de tour et le futur métro M3.

Comment se manifestera concrètement ce thème de la santé dans la foire?

Il y aura bien sûr des stands, à commencer par celui du CHUV et des hôpitaux vaudois. A côté, on trouvera les associations à but non lucratif et, enfin, le secteur privé. Nous aurons aussi tous les jours une conférence publique sur un thème lié à la santé.

Ce Comptoir sera aussi marqué par le retour en force de l'agriculture dans les halles?

C'est indispensable, dans ce canton si attaché à sa campagne et à son terroir. Les villes progressent, mais il reste une terre de viticulture, où l'on est également fier du vacherin. Quoi qu'on en dise, chaque Vaudois a un peu de terre collée à ses souliers. Et les citadins adorent le monde rural, pouvoir caresser une vache et assister à la confection d'un mont-d'or, c'est génial! En tout, près de 10000 mètres carrés seront dévolus à l'agriculture.

Ce thème de l'agriculture ne renforce-t-il pas l'image ringarde de la manifestation?

Il faut trouver un bon équilibre. C'est pour cette raison qu'il y a plein de nouveautés, par exemple Divertissima. C'est un espace unique pour les jeunes visiteurs, près de 1000 mètres carrés où ils pourront se divertir avec des jeux vidéo et des animations virtuelles. On pourra toucher les nuages. C'est ça, le nouveau Comptoir suisse. On passe nos journées avec l'électronique, le nez plongé dans nos ordinateurs et nos téléphones portables, ça fait partie de notre vie, mais à Beaulieu, on aura simultanément le temps et l'opportunité de se retrouver sur une plateforme qui fait appel à nos cinq sens.

Vous parlez de tradition tout en mettant en avant parmi les autres vedettes de la fête 2011 le *Swiss finger food trophy*. En français, ça donne quoi?

Nous n'avons pas inventé ce concept, nous ne faisons que le reprendre. Et malheureusement, il n'y a pas d'équivalent français pour ce concours gastronomique, où tout doit pouvoir être mangé avec les doigts ou avec une fourchette, mais pas de couteau. On pourrait dire qu'il s'agit grosso modo de confectionner des amuse-bouches. Mais ce sera très spectaculaire d'assister à leur confection sur grand écran, avec chaque jour une équipe différente.

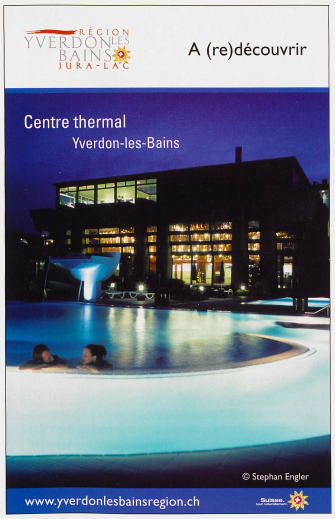
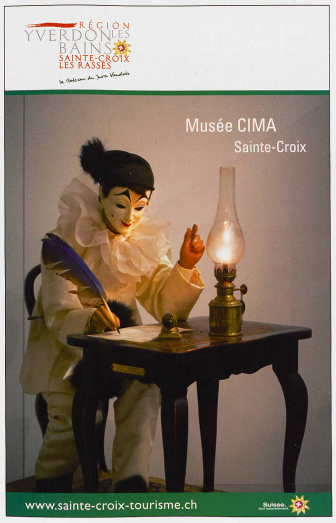
Avec Lugano, l'autre invité d'honneur sera l'Egypte. Un choix heureux malgré les récents événements?

Tout à fait, ce pays magnifique a besoin du tourisme. Au premier trimestre, l'Egypte a vu une diminution de 46% des visiteurs. Il faut les faire revenir. C'est la direction de la MUBA à Bâle qui lui a proposé de venir pour séduire le public alémanique. Et comme c'est le même groupe, nous avons mis sur la table une offre groupée, qui leur permet de toucher aussi la Romandie. Cela dit, les stands montés par Lugano devraient aussi être de toute première qualité.

Rien à voir donc avec quelques expositions parfois très décevantes des exercices précédents?

Promis, ce sera vraiment différent. Le Comptoir suisse avait effectivement perdu de sa substance, notamment en écartant petit à petit le monde de l'agriculture. Aujourd'hui, nous devons avoir une réelle plus-value, montrer des choses neuves, insolites comme la présentation de la forêt suisse ou celle consacrée aux 100 ans de la HEC Lausanne. Les gens ont d'ailleurs compris qu'il se passait quelque chose de nouveau à Beaulieu, puisqu'ils viennent vers nous.

Faudra-t-il du temps pour redonner tout son lustre au Comptoir?

Sans doute entre trois et cinq ans. Cette année, nous présentons le Comptoir nouveau. Les gens pourront juger sur pièce. C'est pour ça, par exemple, que la journée officielle, le vendredi 16, sera portes ouvertes. Nous avons aussi décidé de baisser le prix d'entrée, notamment pour les familles, afin que la manifestation soit abordable pour tous. **J.-M. R.**

Comptoir suisse, Lausanne, du 16 au 25 septembre.